



Aggelos tisse sa toile

L'agence Aggelos, implantée à Bordeaux, Saintes et Sanary-sur-Mer entend conjuguer projets de communication et épanouissement de soi et des autres. Vaste programme !



Alain Gross, directeur général d'Aggelos

«Le collectif, c'est mon truc. Je crois aux réseaux, au lien humain»

Dans son bureau aux murs blancs, pour toute décoration, une affiche avec ces mots : «Donner du sens à la communication». Un slogan pour faire bien ? Alain Gross s'en défend. Ce fils de pasteur, maîtrise de sciences politiques, féru de théâtre, est intarissable sur sa façon d'exercer son métier. Ce qui le guide : «tisser des liens». D'où le nom de son agence, Aggelos, du grec «messenger», qu'il a créée en 1997 à Bordeaux. «Je n'ai pas fait d'étude de marché. Je voulais faire de la communication en équipe. C'était ma seule certitude. Le collectif c'est mon truc. Je crois aux réseaux, au lien humain», répète-t-il. Au point d'afficher «la prétention de choisir les clients avec qui [il] travaille».

Des compromis, pas de compromissions

Pour montrer que ce n'est pas du bluff, il rappelle que l'agence a refusé de réaliser le journal dédié à la population riveraine de la centrale nucléaire de Golfech en Tarn-et-Garonne. C'était il y a dix ans. Depuis il a mis de l'eau dans son vin. «On est sur une ligne de crêtes. On peut faire des compromis mais pas de compromissions.» Depuis 2012, Aggelos réalise PLV et packaging pour une coopérative de tabac en Lot-et-Garonne. Elle ne désespère pas de l'amener à financer des actions de prévention du tabagisme par le biais du mécénat.

Composée de 20 salariés, l'agence réalise 30% de son activité dans l'économie sociale

et solidaire. Et avec une marge brute de 1,7 M€, elle affiche une belle santé. En 2008, elle a implanté une franchise à Saintes (17), l'année suivante à Sanary-sur-Mer (83). En 2012, elle a racheté les parts d'Eugene, une société bordelaise d'événementiel.

Mais le grand chantier du moment, c'est un plan d'action à trois ans. Avec un objectif : mener des projets en favorisant l'épanouissement de soi et des autres dans le cadre d'une activité économique raisonnable qui permette d'en vivre. Pour y parvenir, l'agence veut reconsidérer sa gouvernance. Du statut de SARL, elle devrait passer en Scop, avec des salariés associés et actionnaires de l'entreprise. Elle envisage aussi de développer la compétence des équipes en renforçant le budget formation (25 000 € sur fonds propres en 2013, 30 000 € cette année). Autre volet : l'engagement des salariés dans des réseaux, comme ceux dont fait partie Alain Gross, «Entreprises humaines», «Entrepreneurs d'avenir» ou «Apacom». Mais aussi l'ouverture aux différences. C'est ainsi que l'agence a salarié, pendant deux ans, une personne souffrant d'un handicap psychique.

En 2012, l'Afnor lui a délivré la certification Afaq 26 000 qui évalue les critères sociaux, économiques et environnementaux de l'entreprise. Tout en pointant du doigt les progrès à faire notamment vis-à-vis des franchises et des fournisseurs. Pour Aggelos, la route est encore longue. Mais l'horizon semble plus que dégagé... ♦ COLETTE GOINERE